

LE Puits ROMAIN DU CHÂTEAU RENAUD À VIRTON

De 1977 à 1979, le Service national des Fouilles a exploré la grande forteresse du Château Renaud qui avait connu une occupation intense durant quelques dizaines d'années, entre 330 et 402 (*Conspectus - Arch. Belg.*, 206, 82-86; 213, 112-116 et 223, 67-71). Etabli au sommet d'une large colline tout récemment déboisée (fig. 57), l'habitat était ceinturé d'une palissade et d'un rempart que nous avons restauré. Avant d'ouvrir le site au public, il restait à achever l'exploration du puits que nous avons vidé sur une hauteur de 6 m. Comme la poursuite de la vidange sans équipement adéquat présentait de sérieux dangers, nous avons confié le travail à un puisatier, M. Michel Guischer. Celui-ci installa une plate-forme au-dessus du puits et à l'aide d'un camion qui supportait un treuil entama l'exploration du 15 au 23 avril 1981. Les travaux ont ainsi permis d'atteindre une profondeur de 13,70 m sans pouvoir atteindre le fond. Les chutes abondantes de neige et les crédits qui nous étaient impartis nous ont alors contraints d'ajourner la poursuite des travaux à l'année suivante.



Fig. 57. Vue de la colline du Château Renaud récemment déboisée, sous la neige.

Le puits était régulièrement taillé au travers du banc rocheux dur. Il était remblayé de sable toujours humide tantôt jaune, tantôt gris ou brun contenant des concrétions ferrugineuses. A 10,50 m gisait une épaisse couche de coques de noisettes, d'écorces et de branchages qui renfermaient quelques coléoptères. Par ailleurs, de grandes pièces de planche ou de madrier en chêne qui proviennent peut-être de la margelle étaient disséminés sur plusieurs mètres de hauteur de remblai. Celui-ci contenait en outre de nombreux ossements d'animaux, des tuiles, des tessons de sigillée et de céramique ordinaire assez variée et onze fragments de grandes meules dormantes en arkose et en lave de l'Eifel, de 11 à 18 cm d'épaisseur et dont le diamètre devait atteindre 75 et 80 cm. Il faut signaler enfin la découverte

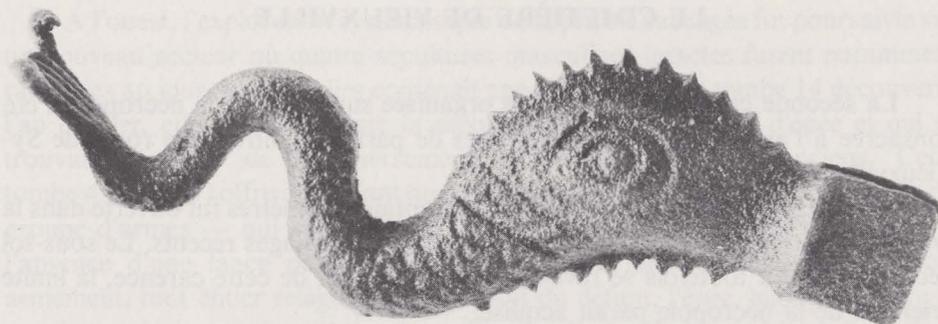


Fig. 58. Le manche en forme de dauphin d'un petit couteau en bronze provenant du remblai du puits. Ech. 2/1 environ.

d'un joli manche en ronde bosse d'un petit couteau en bronze encore doré long de 79 mm (fig. 58). Il représente un dauphin à grosse tête à l'avant de laquelle sont assujetties, en guise de rostre, deux lamelles carrées qui servaient à fixer la lame. La tête est occupée par un grand œil ovalaire marqué par deux rainures concentriques et est munie au sommet d'une nageoire dorsale denticulée tandis que les nageoires latérales sont peut-être indiquées par la crête inférieure. Le corps est courbé en S et la peau grumeleuse, suggérée. La queue redressée est épanouie en un éventail marqué par cinq arêtes dont les deux extrêmes sont terminées par un petit bouton sphérique.

A. CAHEN-DELHAYE, H. GRATIA